

## Vos SMS pour la science

Des linguistes de l'UCL veulent récolter 30000 SMS. Objectif: réaliser la première étude scientifique sur un type de communication qui modifie le français

**R**29 (traduction: rien de neuf)? A12C4 (à un de ces quatre)? Déjà récupéré par la pub, le langage des SMS (short message servicing) que l'on échange via le téléphone portable va-t-il « altérer » l'écrit? Représente-t-il un danger pour la maîtrise du français? Ou s'agit-il d'un simple phénomène de mode? Si on a déjà beaucoup écrit sur le sujet, y compris des lexiques, aucune étude scientifique, portant sur un corpus large et diversifié, n'avait encore tenté de répondre à ces questions.

« Faites don de vos SMS à la science: avec ce slogan et quelques GSM, cartes prépayées ou places de

cinéma à la clé, Cédric Fauron, directeur du Cental (Centre de traitement automatique du langage) et Jean Klein, à la tête du Celexrom (Centre d'étude des lexiques romans), de l'UCL (Université catholique de Louvain), espèrent, du 15 octobre au 15 décembre prochain, récolter environ 30 000 « texto », bien au-delà de l'enceinte universitaire (1).

« C'est sans doute la première fois qu'une technique influence à ce point le langage », explique le Pr Klein. Le télégraphe n'a laissé à la postérité qu'un style. La machine à écrire n'a pas eu l'impact de l'Internet. Avec le chat et le courrier électronique, l'écrit s'est fait direct,

familier, oral, condensé. Autant de caractéristiques qui se retrouvent, encore accentuées, faute de place, dans les SMS. Si l'objectif n'est pas de faire du style, il y a néanmoins une recherche de sincérité et de force, un goût pour la transgression et le jeu. La syntaxe est chamboulée. Les énoncés tiennent du rébus. « Les codes scripturaux constituent la part la plus originale de ce langage », relève Klein. Certains mots sont écrits phonétiquement: *ki* pour « qui », *kom* pour « comme ». On utilise des lettres pour leur valeur d'épellation: *G* pour « j'ai ». Même chose pour les chiffres: *2vient* pour « dévient ». Enfin, à côté des codes iconiques (-) pour « content », on recense une inflation d'abréviations vieilles comme le monde, ainsi que les néologismes, les expressions nouvelles, les apocopes ou autres aphères du parler jeune. Le tout, mâtiné ou non d'anglicismes.

Car il s'agit d'une écriture hétéroclite, hybride, sans



REPORTERS

**Y a-t-il une «grammaire» commune du SMS? Des chercheurs veulent le vérifier.**

balises toujours claires. « Beaucoup d'utilisateurs n'appliquent d'ailleurs pas ces procédés de façon systématique, pense Klein. D'autant que les SMS sont de plus en plus échangés aussi par des moins jeunes, notamment en entreprises, qui utilisent vraisemblablement

une langue plus classique. » Dans quelle mesure sera-t-il dès lors possible de dégager des tendances lourdes, une « grammaire » SMS pratique par tous? « Les experts ne s'accordent pas davantage sur les conséquences de ce langage, observe le professeur de l'UCL. Certains enseignants y voient un instrument formidable pour faire écrire des jeunes qui

refusent de tenir un bic en main. » D'autres, plus circonspects, sont davantage interpellés par l'incohérence et le caractère aléatoire de cette langue. Esprits chagrins? Vos SMS permettent, peut-être, de trancher. Et de faire progresser la science. ●

D.K.

(1) [www.smspourlascience.be](http://www.smspourlascience.be)  
ou 010 47 37 86